

BEAUPORT.—En allant, le 18 mai, en pèlerinage à la Bonne Ste. Anne, à la vue de l'église, je me suis trouvé guéri d'un mal d'yeux dont je souffrais beaucoup. Un mal de nerfs, qui me faisait aussi craindre d'être obligé de discontinuer tout travail, est depuis ce moment considérablement diminué. Une de mes filles, souffrante depuis plusieurs années d'une maladie grave, a éprouvé aussi ces jours derniers, un grand soulagement à la suite d'une neuviaine en l'honneur de la Bonne St. Anne.

*Gloriosa dicta sunt de te, O Sancta Anna !*

On raconte de vous d'admirables choses, O Sainte Anne

Monsieur le Rédacteur,

En reconnaissance de l'ineffable bonté de notre Glorieuse Thaumaturge Ste Anne, laquelle se plaît à exaucer les prières de ses enfants du Nouveau Monde, je vous prie, Monsieur le Rédacteur, de bien vouloir publier dans vos "Annales" la guérison suivante.

Depuis 3 mois je souffrais cruellement d'une forte attaque de Bronchite, qui me réduisit à une faiblesse telle qu'il m'était devenu impossible de vaquer à mes occupations ordinaires. L'art de la médecine devint impuissant ; une consultation eût lieu entre deux médecins, lesquels déclarèrent que la maladie revêtait un fort cachet de gravité. En effet d'une attaque de Bronchite, d'autres symptômes annoncèrent bientôt une complication aux poumons. Effectivement, les crachements de sang vinrent vérifier ces indices ; une